
Pratiques et conceptions des professeurs d'anglais : le cas de l'enseignement-apprentissage de la culture en cours d'anglais langue étrangère en France

CONCLUSION GÉNÉRALE

Dans le cadre de cette recherche, je me suis intéressée à une dimension majeure de l'enseignement-apprentissage des langues étrangères, la culture, en prenant appui sur les nombreux travaux qui s'y sont intéressés, sur les programmes et sur le Cadre européen qui en font un point d'entrée ainsi qu'un principe organisateur fondamental des contenus, des priorités et des modalités d'apprentissage. L'hypothèse de départ a placé l'ensemble des données recueillies sur le terrain au cœur du dispositif de recherche. Il s'agissait d'accéder à une meilleure compréhension des conceptions des enseignants concernant la culture à travers l'étude des pratiques professionnelles.

Parallèlement, l'analyse du contexte mettait l'accent sur la démotivation des élèves pour qui les apprentissages ne font pas ou plus suffisamment sens et sur la possibilité que le *CECRL* offre de leur en redonner grâce à une approche de la culture liée à l'action sociale. Mais il existe un décalage entre les directives institutionnelles et les pratiques enseignantes qui tendent encore actuellement à donner la priorité à la correction grammaticale et au cours magistral. Le professeur garde ainsi un contrôle plus grand sur les productions orales des élèves et en principe sur la gestion de classe. Ce sont les choix des enseignants, ce qui les motivent, qui constituaient l'interrogation de départ.

La prise en compte de la complexité des données a modifié l'hypothèse qui avait été formulée en début de travail. En effet, les pratiques enseignantes liées à la dimension culturelle en classe d'anglais mettent en jeu diverses variables, tels que les instructions officielles, les travaux auxquels elles s'adossent implicitement, les héritages méthodologiques, les valeurs, les représentations et les conceptions des enseignants. Ce domaine étant particulièrement vaste, il a aussi fallu le délimiter en centrant le projet de recherche sur les liens complexes que les conceptions entretiennent avec les pratiques des professeurs concernant la culture en classe d'anglais langue étrangère en France dans l'enseignement secondaire.

Les hypothèses de départ concernaient aussi le traitement épistémologique du corpus dans la perspective du paradigme de complexité. Il fallait donc varier les dispositifs méthodologiques, mais dans les limites imposées par le format d'un mémoire de Master. J'ai donc eu recours à des recueils d'informations croisées étudiées à partir d'angles différents. Les professeurs ont été filmés dans leur classe puis interviewés, ce qui a permis d'associer ce qu'ils font et ce qu'ils disent de ce qu'ils font. L'étude des séances filmées s'est effectuée au plan didactique grâce au modèle adapté de Claude Germain. Quant à l'analyse de contenus appliquée aux entretiens, elle a été réalisée à partir de plusieurs entrées épistémologiques définies à l'issue de l'étude du concept de culture menée dans la première partie. La même démarche a été appliquée à l'examen des programmes et des textes officiels.

Ce travail a pour but d'élaborer à terme des dispositifs de formation plus à même de donner du sens aux apprentissages des élèves. Cela passe par une appropriation plus efficace des finalités du *CECRL* en termes de culture d'action et d'une meilleure connaissance des processus culturels à l'œuvre dans l'enseignement-apprentissage des langues-cultures. Il s'agit avant tout de créer les conditions de la construction d'une culture professionnelle qui place les futurs professeurs d'anglais en situation de mobiliser de façon plus adéquate diverses composantes culturelles pour, à terme, élaborer un style plus personnel susceptible de contribuer au renouvellement du genre professionnel.

Les résultats obtenus s'organisent autour des lectures des conceptions enseignantes sur la culture, les manières de l'aborder, les processus d'enseignement-apprentissage et le rôle des

acteurs. Ils permettent aussi de décliner quelques-unes des caractéristiques du genre professionnel et de l'élaboration d'un style plus personnel.

En résumé, la culture :

- est effectivement abordée par le biais des savoirs inextricablement liés à des capacités ;
- fait appel à des composantes comparativement peu variées dans trois des cours analysés ;
- est associée à une formation interculturelle qui se conçoit encore comme une gestion de contacts ponctuels avec l'autre ;
- renvoie aux valeurs démocratiques d'ouverture, de tolérance et de respect d'autrui promues par la société et l'institution (gestion de classe et rapport à l'élève).

Dans le cadre restreint de ce corpus, l'enseignement de la culture :

- est abordé à travers la langue qui la véhicule, en association avec des valeurs. Les trois objectifs se rejoignent ainsi grâce à la dimension matricielle de l'objectif culturel ;
- se conçoit surtout comme un ensemble de connaissances contextualisées par les sociétés des cultures cibles, à mobiliser dans des tâches (capacités) plus ou moins liées à la communication ;
- ne se différencie pas des autres apprentissages (mise en activité, cours « frontal ») ;
- n'influe pas sur la conception des rôles des acteurs dans trois cas sur quatre (professeur au centre de la vie de classe) ;
- Ne prend pas véritablement appui sur le cognitivisme (approches implicites privilégiées) ;
- résulte d'un « montage » méthodologique et éclectique qui ne prend pas encore en compte les liens entre action et culture tels qu'ils se déclinent dans la PA (remarque qui ne vaut que pour les cours observés) - la culture est effectivement agie, mais cet « agir » revêt des significations différentes.

La culture professionnelle telle qu'elle s'ébauche à travers les concepts de genre et de style se caractérise par :

- l'influence plus ou moins marquée de textes officiels et des courants méthodologiques antérieurs ;
- un temps de « latence » entre l'assimilation des programmes et des données de la recherche ;
- l'absence de développement explicite, argumenté et construit sur la nécessité d'une culture commune (trois cas sur quatre), sur le changement de rôle de l'enseignant induit par la PA ou sur les stratégies qui permettraient d'en créer une ;
- la création d'un style d'enseignement personnel issu de la sélection, de la combinaison et de l'articulation de priorités, d'objectifs, de composantes culturelles et méthodologiques ;
- des valeurs et des I11s plus personnelles liées à des schèmes et/ou des approches conceptualisées parfois très poussées.

Limites

Ces résultats ne concernent cependant qu'un corpus restreint qu'il faudrait étoffer pour pouvoir disposer de données plus représentatives. Il convient aussi de s'interroger sur les modalités de recueil de données. En effet, l'observation d'une séance n'est probablement pas le dispositif le plus adapté pour étudier le traitement du culturel. Ce traitement s'inscrit dans le temps, tout particulièrement dans le cas de la co-culture.

Ce travail de connaissance et de compréhension (de la théorie et des pratiques) constitue une étape indispensable à l'élaboration, dans un second temps, de dispositifs de formation plus à même de donner du sens aux apprentissages des élèves. Dans le contexte actuel, cela passe

par une appropriation plus efficace des finalités du *CECRL* en termes de culture d'action, ainsi que par une meilleure connaissance des processus culturels à l'œuvre dans l'enseignement-apprentissage des langues-cultures. Il s'agit avant tout de créer les conditions de la construction d'une culture professionnelle qui place les futurs professeurs d'anglais en situation de mobiliser de façon plus adéquate diverses composantes culturelles et d'élaborer un style plus personnel susceptible de contribuer au renouvellement du genre professionnel. Cela implique à présent de s'informer sur d'autres variables constitutives du traitement de la culture.